

[CECI N'EST PAS UN MÉDICAMENT]



MÉDIATOR

ACCESSOIRE INDISPENSABLE

Un accessoire, le médiateur ? Pas seulement ! Certains pourraient bien découvrir dans ces pages une ou deux pistes pour progresser ou se trouver un nouveau son. Et sans se ruiner !

Un simple petit bout de plastique pour gratter les cordes... Pourquoi en faire un dossier ? Peut-être justement parce que ce n'est pas si simple et qu'entre les formes, les matières et les épaisseurs, le choix peut-être cornélien. L'histoire, du plectre, déjà bien employé (sous forme de baguette !) dans l'Antiquité remonte certainement à la nuit des temps, avec celle des ancêtres de la guitare. La forme classique, un triangle isocèle aux angles arrondis, est apparue vers 1928 avec le D'Andrea 351 de 0,71 mm d'épaisseur, en celluloid, devenu le Fender médium n° 351... Cependant il existe bien d'autres formes de médiators, symétriques, ou non. On peut citer en vrac : triangle équilatéral, elliptique, coin, larme, cœur, ovale, trapézoïde, losange, étoile, et il existe même des plectres pour gaucher...

Comme en matière de lutherie, chaque caractéristique a un effet simple sur le son, mais tout est lié ! Si vous êtes perdus devant le large choix offert en boutique et sur le net, suivez le guide !

LES MATÉRIAUX :

Actuellement dans leur grande majorité, les médiators sont en matériaux synthétiques, découpés ou moulés. Dans une gamme de prix supérieure, on trouve des métaux, usinés ou moulés, et des produits naturels, le plus souvent animaux, minéraux, ou végétaux...

Les matières naturelles

1 Écaille de tortue : Interdite depuis le milieu des '70s. Le prix du stock ancien resté légal la rend très coûteuse (cf. encadré)... Agréable au toucher, mais cassante, elle permet de créer une lamelle relativement rigide, avec une pointe légèrement flexible.

Son : Matière assez polyvalente. Mythifiée en jazz manouche !

2 Bois : Agréable et antidérapant. Jean-Charles Dugain, fabricant français de médiators de qualité, et qui les travaille lui-même, les classe ainsi, du plus tendre au plus dur : alisier rose, olivier, buis, bois de violette, bois de rose, pernambouc, palissandre, ébène, gaiac, amourette mouchetée

Son : Bonne attaque. On préfère l'ébène en jazz, le palissandre en blues et l'amourette en rock.

3 Coquille de noix de coco : Plus dure et s'usant moins vite qu'un bois (on utilise la partie fibreuse).
Son : un peu plus aigu que l'amourette. Rock.

4 Corne : Matériau intermédiaire.

Son : Justement entre l'os et le bois. Bonnes attaques. Celui en corne de vache sonne plus aigu que celui en corne de bœuf... Privilégié pour le blues et le rock et les acoustiques à cordes bronze.

5 Os : Matériau assez dur, bonne résistance à l'usure.

Son : Puissant, orienté médium et aigus. Privilégié pour le rock, le hard, et les acoustiques à cordes bronze.

6 Ivoire de mammouth : Permis car fossilisé, dureté à peu près comme l'os mais texture différente.

Son : Comme l'ivoire d'éléphant (interdit !), un peu dans l'esprit de celui de la corne. Blues et rock.



7 Coquillage/Nacre : matériaux d'usage très ancien (extrême orient, Pacifique, etc.). Dur, beau, tendance à s'user. Son : Brillant, sans attaque franche. Frotte un peu la corde dès qu'il s'use.

8 Ambre : Résine fossilisée, au comportement proche des plastiques. Usure rapide.
Son : Très chaud et agréable. Privilégié sur les cordes nylon.

9 Pierre : Lisse, n'offrant aucune flexibilité. Usure anecdotique. Jean-Charles Dugain recommande l'agate, l'hématite, l'aventurine et le superbe œil-de-tigre. Il déconseille l'unakite, qui frotte à l'attaque (certains apprécient...), le quartz rose et le jaspé rouge, pour l'ébrèchement possible. Son : Timbre brillant, attaques dures. Beaucoup de bruits. Les bois pétrifiés et le verre sonnent d'une manière très proche de la pierre.

10 Feutre : Basse. Guitare classique, ukulélé. Épais, ils peuvent faire jusqu'à 5 mm.
Son : Chaud.

11 Caoutchouc : Épais. Plusieurs duretés.

Son : Bien rond, avec des attaques de même puissance. Tendance à accrocher les cordes. Intéressant en son clair.



Le « Plectrier »

Jean-Charles Dugain fabrique lui-même, dans la Nièvre, ses fameux médiators, et ce, sans mécanisation ! Interview.

Parlons de la forme de tes médiators...

Jean-Charles Dugain : En région parisienne je faisais des médiators sur mesure, pour pas mal de guitaristes. La forme actuelle est un juste milieu entre toutes leurs propositions. Contrairement à l'image de produit seulement professionnel, un Dugain oblige le débutant à le tenir correctement et à pratiquer une bonne articulation du poignet.

Qu'en est-il de la pointe ?

Sa forme découle avant tout de la manière dont elle va s'user, en fonction de l'épaisseur. Il y a un angle d'attaque, d'usure, je ne taille pas la pointe exactement dès le départ, ce ne serait pas confortable pour tout le monde, mais à une valeur intermédiaire, pour qu'au bout de quelques semaines elle corresponde à l'usure particulière de chacun.

Quel est ton matériau préféré ?

Pour moi, le plus beau son s'obtient avec de l'ivoire de mammouth.

Les métaux :

Durs, peu sensibles à l'usure. Les plus courants dans cette utilisation sont l'acier, le laiton, le bronze, l'argent massif (un bon rapport prix/résistance à l'usure), le plaqué or et plus rarement l'or, l'aluminium ou le titane. À signaler, des pièces de monnaie, telles quelles (Brian May et son « Sixpence » en argent) ou mises en forme (Billy Gibbons et son peso mexicain).

Son : puissant, brillant, favorisant les hauts médiums et les aigus. Du contenu harmonique et des attaques franches. un « clic » au contact des cordes. La différence de sons entre les métaux reste toutefois très subtile (essayez le Tech Pick, disponible quasiment dans tous les magasins). Certains luthiers préfèrent le laiton et le bronze pour « révéler » leurs guitares.

Les plastiques :

Galalith (erinoid en anglais) :

plastique de synthèse, obtenu à partir de la caséine (c'est-à-dire du lait !)

Son : À tenter pour les inconditionnels de l'écaille.

Acétate (de cellulose) :

proche de l'écaille.

Son : Chaud. Pour des sonorités jazz et blues standard.

Celluloid : produit camphré apparu en 1870. Assez flexible agréable au toucher, peu résistant à l'usure, inflammable et pas toujours très stable : no smoking !

Son : Attaques douces, polyvalent.

Acetal : (1960) sa variété la plus dure est connue sous le nom de Delrin, fabriquée par DuPont, appelé Tortex chez Jim Dunlop ou Delrex chez D'Andrea. Opaque, flexible, autolubrifiant, il ne s'use pas trop vite. Traité pour avoir un toucher mat améliorant la tenue.

Son : Chaud, riche en harmoniques graves. Bonnes attaques et pas trop de bruit. Intéressant pour des cordes en nylon.

Nylon (ou polyamide) : Un des thermoplastiques les plus souples, mais qui s'é mousses après quelques semaines d'uti-

lisation intensive. Très employé en épaisseurs fines. Assez fragile.

Son : Doux, timbre et attaques. Fonctionne très bien en balayage rythmique.

Acrylique : Polymère transparent, dur. V-Picks Insanity (11,85 mm d'épaisseur !)

Son : Proche de l'écaille de tortue pour les modèles avec de la souplesse.

Polycarbonate (appelé metacarbonate pickboy) : Résine thermoplastique souvent brillante et dure. Bon coefficient de friction. Moyen coté usure, comme les Stubby de Jim Dunlop, et Pickboy.

Son : Bons aigus, bonnes attaques. Contact agréable sur la corde.

Uitem : Le plus dur des thermoplastiques du comparatif, utilisé par Dunlop (Ultex) entre autres.

Son : Plus aigu et claquant que bien d'autres plastiques.

Au fil des présentoirs, on trouvera aussi le nylon/céramique (Pickboy), le plastique à renfort fibre de carbone, le graphite d'une grande longévité dont le son est celui d'un plastique dur. Le PVC, pas très résistant à l'usure, etc. À signaler, les produits Wheatware, dérivés d'une résine tirée du blé, biodégradables en 90 jours !



Les prix

Un modèle courant et simple démarre à quelques dizaines de centimes d'euros. Les ergonomiques artisanaux sont loin d'être ruineux. Un Dugain classique coûte entre 8,70 € (Baby DUG acétate) et 37,80 € (percé or) et un sur-mesure de 40 à 50 €. Un Blue Shark laiton ou Bronze coûte 15,90 €, 29,90 € en argent massif. Chez Le Niglo, c'est au poids, de 12 à 15 € en bronze et 30 € en argent. Les spéciaux, par contre c'est autre chose : pour de l'écaille ancienne, donc légale, c'est 150 € le Dugain et 200 le MaxiDug, et le même prévoit une série de 11 exemplaires titane/ébène (du Mozambique) à plus de 400 euros.



Gadget ou génie ?

Innovations et gadgets ne manquent pas, cartes à découper, pince pour les découper, en pochettes, tels des allumettes, comme le match Pik Dunlop, des bijoux (pas toujours fantaisie), ou utilisables en pendentif, comme les Teckpick. On trouve aussi des médiateurs tenus par du velcro. Viennent ensuite les matériaux luminescents ou lumineux, le curieux Jellifish et ses « effets », les médiateurs à double ou triple étage, un peu épais en main. On leur préfère les triangles ou étoiles avec des pointes différentes, le Stylus Pick avec un bout conique pour minimiser le point de contact, ou au contraire le Pointless Pick, tout rond. On peut aussi signaler le Jim Dunlop Shark fin dont le côté dentelé permet un effet intéressant voire comme le Wirething, un fil métallique pris dans un plastique texturé, mélange de caractéristique du matériau d'attaque, le métal, mais avec une certaine souplesse. Rayon curiosités, un site australien aujourd'hui disparu proposait, de 2006 à 2008, des médiateurs en morceaux de météorite.



À L'USAGE...

Côté son, c'est bien sûr la pointe et ses bords, qui vont au contact des cordes, qui priment. Lorsqu'ils sont acérés et profilés, le son est plus aigu et la grande vitesse plus aisée ; arrondis, il en est de même pour les sonorités. Le cliquetis des pierres et métaux s'amenuise par profilage...

L'usure modifie la zone de contact. Pour certains, le plectre se fait, pour d'autres il est trop vite H.S. Tenez-en compte. La bonne tenue du médiateur est importante, surtout en live, transpiration ou pas. Beaucoup de fabricants ont travaillé

sur ce sujet et il en résulte des modèles à ventouses, ou suspensions métal, creux pour la mise en place des doigts ou avec des rainures, des plots, trous centraux, collage de liège caoutchouc, cuir, ou même du papier de verre ! Certains sont multi-matériaux pour avoir le grip de l'un avec le son de l'autre, comme chez Dava. Chez V-Pick, l'acrylique est conçu pour avoir tendance à adhérer aux doigts, une fois réchauffé.

DIMENSIONS

La taille standard d'un médiateur classique (comme le 351) tourne autour d'un pouce (2,54 cm). Un grand médiateur (par la surface !) s'utilise plutôt en rythmique, et les plus petits sont souvent choisis par ceux qui jouent vite, ou combinent avec les doigts.

L'épaisseur est souvent gravée en millimètres. Les fins commencent autour de 0,38 mm (0,25 en métal), les épais atteignant 11,85 mm (chez V-Pick). Tous les fabricants n'ont pas la même classification, GP vous a donc concocté des valeurs moyennes indicatives, et faciles à mémoriser (voir ci-dessus) !

Attention : la souplesse du médiateur dépend du matériau, de son épaisseur, mais aussi de l'endroit où on le tient !

- **Souple :** Un médiateur entièrement souple est intéressant pour le jeu bossé, en accords et apporte un son percussif. Globalement plus le médiateur plie, plus il amortit l'attaque, d'où un son plus léger. On entend moins les harmoniques graves, donnant l'impression que la sonorité est aiguë.

- **Semi-souple :** Le son devient plus médium, avec plus de basses et attaques. polyvalence accords et solos.

- **Rigide :** Meilleur contrôle de la dynamique. On perçoit toutes les harmoniques, d'où un son plus équilibré, plus fort, aux attaques plus franches.

CONCLUSION

Non, la recherche du médiateur idéal ne sera ni plus facile ni plus difficile que celle de la guitare idéale... Plus sérieusement, il détermine à plusieurs titres le rendu de votre jeu et ses nuances. Si le choix du matériau semble être souvent une question d'affinités (pierre, métaux), nous espérons que ce dossier vous aidera à rechercher celui qui sera adapté à votre jeu, à votre morphologie et au tirant de vos cordes, pour trouver votre propre équilibre.

Vous pouvez maintenant aussi, à peu de frais, aller à contre-emploi, pour chercher un nouveau style, réveiller ou adoucir un son qui ne convient pas, ou plus. Attention, un changement radical de médiateur demande de nombreuses heures d'utilisation pour être « oublié ». N'utilisez jamais les dents comme Jimi et laissez les espèces menacées tranquilles, il y a de quoi tout trouver ailleurs, c'est GP qui vous le dit. Enfin, souvent un modèle ergonomique, fruit du savoir faire de son fabricant donne une position, une façon de jouer un peu différente, voire change l'angle que fait le bord d'attaque avec les cordes optimisant la résistance rencontrée, ce qui peut parfois être magique pour certains ! À tester !

Jean-Louis Horvilleur

Le coin du bricoleur

Perdus au milieu de nulle part sans médiateur ? On peut gratter avec : boutons, pièces, anneaux de canettes, bâtonnets/cuillères à café en plastique, seule l'imagination est la limite. Pour les matériaux qui nécessitent des machines, ne le faites pas si vous n'êtes pas pro, les doigts c'est utile... Sachez juste que l'épaisseur du produit de départ est de 42 mm pour un Dugain. Avec un minimum de bricolage on pourra recycler des bouts de plastique, cartes de crédit, de fidélité, de téléphone. On positionne juste une forme (une vieille punch card ou un médiateur transparent), on dessine au crayon, on découpe juste un peu plus large, et on lime, une ou deux limes plates à métaux suffisent pour user à la forme et ébarber.



CATÉGORIE D'ÉPAISSEUR/TIRANT	MESURE	QUELQUES GRAVURES (selon fabricant)
Extrafin / Extra Léger	<0,50 mm	Extra Light
Fins / Léger	0,50 à 0,75 mm	"T" Thin / "L" Light
Moyen	0,75 à 1,00	"M" Medium
Epais / Fort	1,00 à 1,50	"T" Thick / "H" Heavy
Très épais / Extra Fort	1,5 à 2,00	"XH" Extra-Heavy
Spéciaux	> 2 mm	